



NOUS FABRIQUONS LA RURALITÉ DE DEMAIN

Les maires ruraux sont nombreux à souligner leur bonheur d'exercer leur fonction d'élu. Heureuses et heureux, ils puisent dans leur relation quotidienne avec les administrés une source inépuisable de leur légitimité, confirmée sondage après sondage. Cap sur cet avenir d'une ruralité audacieuse qui redessine le rôle de l'élu local, et réhabilite la mairie dans ses fonctions locales.

À l'heure où beaucoup agissent pour réhabiliter l'action communale, la « maison communale » retrouve sa raison d'être, comme lieu de la puissance politique. Il en ressort une forte demande pour réaffirmer le rôle central de la mairie à l'échelle locale, comme espace multi-service pour les habitants et les gens de passage, avec des services adaptés aux usages (numérique, espaces associatifs, etc.). Beaucoup d'habitants ont en effet une conscience symbolique du lieu, qui est bien différente de l'idée de "guichet" qui domine dans les programmes de l'État.

Réaffirmer le rôle central de la mairie à l'échelle locale en s'appuyant sur sa dimension humaine

Le premier service de proximité, c'est notre mairie

En repartant des usages, en mixant les questions administratives et associatives, les problématiques de mobilités et de logement, les questions culturelles et numérique, le travail et la convivialité, la santé et l'aide sociale, etc., de nombreux élus agissent pour que la mairie reconquiert ses fonctions de médiation et de service pour les citoyens en capitalisant sur la dimension humaine des mairies.

Faire de la mairie le « front office » de l'État pour mieux orienter les citoyens sur les compétences des uns et des autres, c'est aussi réhabiliter le socle de la mairie comme premier échelon de la démocratie, une mairie où l'on ne viendrait plus seulement lorsque l'on a un problème, mais quand on a un usage. Cela passe par un nouvel imaginaire qui se construit grâce à des élus qui ont une vision offensive du rôle de la commune, pensée comme le lieu d'un débat public inventif

qui donne tout son sens à l'intelligence collective qui s'y invente.

Outils de la démocratie locale

Préparer la commune de demain en suscitant l'intérêt des habitants, dans leur diversité, à la construction du projet municipal est un défi collectif. Les maires plus que d'autres savent à quel point la vie du village ne repose pas uniquement sur le conseil municipal, mais aussi sur les forces associatives et économiques, etc., tous ceux que l'on

CHIFFRES CLÉS

- Le maire demeure **l'élu le plus populaire** (63 % de bonnes opinions). Il l'est particulièrement à la campagne (68 %), moins dans les grandes villes (51 %)
- Pour 81 % des Français vivre à la campagne représente **la vie idéale**
- **85 %** des personnes qui s'installent en milieu rural sont **des actifs**

LA RURALITÉ

appelle les forces vives du territoire. Mais le pas supplémentaire consiste à équiper la démocratie locale avec de nouveaux outils. À chaque fois, ce qui fonctionne, c'est d'aller chercher les habitants sur des sujets précis, avec une thématique qui permet de co-construire des objectifs et un projet. Il ne faut en effet pas croire que la question participative soit l'antichambre de la disparition de la démocratie représentative : un citoyen impliqué ne remplace pas le maire, au pire ou au mieux cela lui donnera l'envie de s'investir dans un futur conseil municipal.

En revanche l'implication collective sur des sujets précis comme l'aménagement d'un équipement public, la construction d'un nouveau quartier, la mise en place d'une cuisine municipale, etc., génère un va et vient entre les citoyens et le conseil municipal qui permet aux projets d'aboutir. Cet enjeu est aujourd'hui d'autant

plus important que le bien-être est un moteur important des motifs d'installation en milieu rural et qu'à ce titre nombreux sont ceux qui aspirent à être associés aux décisions. Et ce faisant, c'est une opportunité supplémentaire pour réaffirmer le rôle de la commune au cœur de l'organisation politique de notre pays.

Légende de la page précédente :

Mis en place par le conseil municipal des jeunes de Daubeuf-la-Campagne (230 habitants dans l'Eure), le jardin partagé est géré par les enfants du village en appui sur une association qui permet d'avoir des plants bio. Pour Laurance Bussière, maire de la commune « c'est une démarche d'éducation citoyenne à l'environnement, assez simple en somme, mais qui offre tellement de plaisir quand on voit les jeunes sortir du car aller cueillir des framboises ! ».



En Ille-et-Vilaine, Louis Pautrel, maire de Le Ferré (700 habitants), a mis en place un « dispositif argent de poche » qui permet aux jeunes de 16 à 18 ans de gagner 15 € par demi-journée de travail effectué. Pour l' élu, « c'est un formidable outil de découverte du monde du travail et de ses exigences. Cela me demande beaucoup d'investissement, mais cela permet d'embellir le village (nettoyage, arrosage, tonte, entretien du cimetière et des chemins de randonnée, etc.) notamment pendant les congés de l'agent technique ». Un bel exemple de jeunesse citoyenne néanmoins soumis à incertitude car, preuve supplémentaire d'une technocratisation ubuesque, le dispositif d'exonération relevant de la politique de la ville, il nécessite une dérogation de la part de la préfecture.

Le maire, interlocuteur de confiance

Fin 2018, le Bureau de l'AMRF a décidé de réagir avec sens des responsabilités face à la situation politique et sociale. L'opération « Mairie ouverte » a été lancée la première semaine de décembre, en proposant aux mairies d'ou-

vrir leurs portes et de mettre à disposition de leurs citoyens un cahier de doléances et de propositions. Cette opération a été un succès, qui a replacé la commune au cœur de son rôle légitime de premier échelon de la démocratie ! Grâce à une mobilisation inédite des associations départementales, les ruraux ont pu s'exprimer et marquer leur attachement à la mairie.

Changer de regard sur la ruralité

L'AMRF a proposé des « Etats généraux de la ruralité » : des débats organisés partout en France entre 2016 et 2017. Au final, 150 propositions issues de ce travail de consultation et de co-construction inédits, dans le but d'exposer les propositions de l'AMRF aux candidats à l'élection présidentielle. Message optimiste et volontaire, rempli d'espoir et d'exigence, les contributions départementales ont permis de « dire ce que le monde rural apporte à la France, et dire ce que la France doit en échange au monde rural », tel était le message adressé au pays, à ses dirigeants et à ses citoyens, afin de changer de regard sur la ruralité. C'est sur cette base que s'est construite l'idée de l'Agenda rural (voir page 19).



« Être maire aujourd'hui c'est être un animateur d'énergies sur son territoire. La ruralité est un milieu fertile pour faire vivre cet engagement citoyen, avec une vision collective et partagée, afin de développer de nouvelles initiatives »

Fanny Lacroix, maire de Châtel-en-Trièves (38)



QUAND L'ENGAGEMENT CITOYEN PARTICIPE À LA REFONDATION DE L'ESPRIT COMMUNAL

Appelez-la coopérative, participative, locale, inclusive, citoyenne, municipaliste, collective, démocratique, etc. la méthode de co-construction d'un projet entre les habitants et les élus est protéiforme mais porteuse d'objectifs partagés :

1. Plus d'habitants impliqués, c'est aussi renouveler les profils de bénévoles et identifier d'éventuels futurs conseillers municipaux.
2. En se frottant aux réalités des élus (normes, relations avec l'intercommunalité, l'État, etc.), les citoyens changent de regard sur le maire, et découvrent les obstacles pour apprendre à les dépasser ensemble.
3. L'engagement citoyen est une richesse humaine, mais aussi financière, car grâce à l'investissement bénévole cela permet de diminuer le coût des projets.
4. Face à des citoyens concernés et informés, les instances intercommunales sont obligées de reconnaître le rôle de la commune et de démocratiser le fonctionnement de l'EPCI.
5. En faisant sortir les gens de chez eux et en redonnant confiance dans la mairie et la démocratie, cela a des vertus en termes d'éducation populaire, pour sortir d'une attitude consummatrice.

« Ruraliser » les politiques publiques

« Ruralisons ! », tel a été le nom de la journée événement dédiée à la ruralité co-organisée par l'AMRF qui s'est tenue à Paris le 4 juin 2019. Cette journée a rassemblé plus de 600 personnes. Conçue comme un carrefour des idées et des initiatives pour changer le regard sur la vie rurale et faire émerger des projets économiques et sociaux, « Ruralisons ! » a été un succès incontestable amené à se pérenniser. L'engagement des femmes et des hommes qui font vivre la ruralité est en effet une chance pour la France qu'il faut promouvoir en ruralisant tous les domaines de l'action publique.

